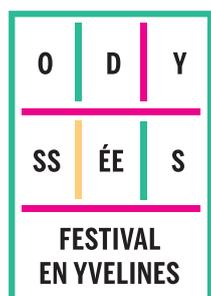


dossier de diffusion



DISSOLUTION

L'infinie musique
de la vie

Théâtre
dès 9 ans | 45 min

Julia Vedit

 Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN

 Yvelines
Le Département

odyssees-yvelines.com

THÉÂTRE • dès 9 ans

pour écoles, collèges, bibliothèques et lieux non équipés
JAUGE 60 PERSONNES (OU 2 CLASSES)

DISSOLUTION

L'infinie musique de la vie

conception et mise en scène **Julia Vedit**

texte **Catherine Verlaguet**

scénographie et lumière **Thibaut Fack**

création sonore **Manon Amor**

avec **Rachid Bouali**

costumes **Valérie Ranchoux-Carta**

régie générale **Thibault Delahoche**

production Théâtre de Sartrouville-CDN / coproduction Théâtre de La Manufacture-CDN Lorraine Nancy
spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines, festival pour l'enfance et la jeunesse
conçu par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

DURÉE 45 MIN

CALENDRIER

Résidences

du 2 au 6 novembre 2021 / Théâtre de Sartrouville-CDN

du 3 au 7 janvier 2022 / Maison Triolet-Aragon à Saint-Arnoult-en-Yvelines

du 10 au 14 janvier 2022 / La Chapelle de Clairefontaine à Clairefontaine-en-Yvelines

En tournée

du 17 janvier au 19 mars 2022 / création dans le cadre d'Odysées en Yvelines

du 29 janvier au 4 février 2022 / Cité-Odysées au Théâtre de Sartrouville-CDN

/// Journées professionnelles ///

du 1^{er} au 3 février 2022 / Théâtre de Sartrouville-CDN (pendant Cité-Odysées)

Spectacle disponible en tournée

Contact CDN de Sartrouville

Agnès Courtay responsable des productions

agnes.courtay@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 83

Contact diffusion nationale

Ariane Lipp / a.lipp@theatre-manufacture.fr



17.01 → 19.03 / 2022



Yvelines
Le Département



LE PROJET

Le théâtre s'allie à la poésie et à la puissance du conte pour s'emparer des grandes questions de la vie et de ses mystères.

Sous une pluie fine, un vieil homme tente de nous rejoindre. Nous sommes si pressés que nous devons ralentir pour l'écouter. S'adressant à nous comme à un seul enfant, il nous conduira lentement, de souvenirs en histoires, à la découverte de secrets précieux et essentiels.

Julia Vidit propose à l'autrice Catherine Verlaguet de poursuivre l'écriture de *Dissolution*, pièce courte et inspirante qui parle de disparition et de filiation, de forces qui se transmettent, de fleurs qui poussent et d'enfants qui grandissent. La rencontre entre deux générations sera placée au cœur du spectacle, interprété par un comédien dont le visage, les rides et le souffle nous raconteront une vie qui s'efface peu à peu, jusqu'à se dissoudre, pour laisser le champ libre aux enfants qui l'écoutent. Une proposition en forme d'ode à la vie, emprunte de douceur et de poésie, dont les enfants sortiront fortifiés.

BIOGRAPHIES



© Jeanne Dreyer

Julia Vidit

En 2006, Julia Vidit crée la compagnie Java Vérité au sein de laquelle elle monte et diffuse nationalement des spectacles pour grands plateaux, revisitant des textes classiques (après *Le menteur* de Corneille en 2017, elle s'intéresse à Pirandello pour une création en 2022), dressant des textes contemporains inédits (Ivan Viripaev, Branimir Scepanovic, Guillaume Cayet). S'adresser à tous les publics, aller à leur rencontre sont des objectifs au cœur de son travail : elle crée des formes plus légères qui parcourent les territoires, elle invite les publics amateurs à participer à des créations partagées. Depuis le 1^{er} janvier 2021, elle dirige le Théâtre de La Manufacture-CDN Lorraine Nancy.

Catherine Verlaguet

Née en 1977, Catherine Verlaguet suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy !* de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Cette saison, *La Mécanique du hasard* et *Un furieux désir de bonheur* rencontrent un vif succès. En 2015, elle écrit et réalise *Envie de...*, son premier court-métrage pour France 2 et publie une adaptation du *Fantôme de l'Opéra* au Seuil – la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne. *Entre eux deux* remporte de prix Godot et le prix À la Page. *Les Vilains petits*, lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne-sur-Mer, et le Prix Galoupiot. Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, qui met en scène *Timide* et *Les Vilains petits*, et Philippe Boronad, qui met en scène *Braises*. Depuis 2018, elle est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum, à Fréjus. Elle est autrice associée au Théâtre de La Manufacture-CDN Lorraine Nancy.

3 QUESTIONS à Julia Vidit

Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse, en direction de cette tranche d'âge en particulier ?

Cela fait très longtemps que j'ai ça en tête, que ça me gratte et que j'ai envie de créer un spectacle pour des enfants qui sont – on l'appelle juste titre – dans « l'âge de raison » ! À partir de 7 ans on est animé, agité par des questions profondes : l'amour, la mort, la vie... Ce sont des questions qui nous habitent et, en même temps, à cet âge-là il y a encore une envie de jeu, une envie de croire à ce qui est dit, à ce qui est raconté. Il y a encore quelque chose d'extrêmement ludique.

De quelle manière abordes-tu les spécificités et les contraintes du festival Odysées : une petite forme pour un-e interprète, un espace restreint pour représenter les choses au plateau, une création itinérante ?

Je pense que les contraintes du festival Odysées peuvent être des forces. Ce qui est beau et très inspirant, c'est de créer un solo, car cela va favoriser une adresse au public extrêmement privilégiée. Comment un acteur – en l'occurrence, le comédien et conteur Rachid Bouali – vient s'adresser à une assemblée d'enfants ? Cette rencontre entre plusieurs générations est au cœur de l'histoire que l'on va raconter. Et puis cet espace contraint, enfin apparemment contraint, d'Odysées est très excitant. C'est un petit socle qui sera propice à déployer un immense imaginaire, qui ira bien

au-delà de l'espace réduit. Le fait qu'il s'agisse d'une création itinérante va me demander de redoubler d'ingéniosité. Je trouve cela très enthousiasmant sur le plan artistique. Et surtout, cela va donner la possibilité d'aller rencontrer tous les publics, de s'adresser au plus grand nombre, ce qui est extrêmement important pour moi.

Que souhaites-tu transmettre ou partager avec les jeunes spectateurs à travers ce spectacle ?

Ce que j'ai envie de partager avec les enfants, j'ai aussi envie de le partager avec les adultes qui les accompagneront, éducateurs, famille, habitants... Parce que je souhaite que ce moment de théâtre soit accessible à tous. Je le rêve comme un moment qui suscitera de l'émotion, avec la découverte d'une langue belle et poétique. Ce texte, que nous sommes en train d'écrire en complicité avec Catherine Verlaquet, est très fort car il va nous permettre de partager la question de la disparition. La disparition des êtres est un sujet que nous partageons tous. Comment peut-on toucher cette notion de disparition, la dédramatiser, la remettre dans le mouvement de vie – car elle fait partie de la vie ? Cela me semble important en ce moment. Il s'agira aussi de replacer l'humain au niveau de la terre... Penser qu'il est comme le compost : lorsqu'il s'en va, il enrichit cette terre sur laquelle de nouvelles générations marcheront et feront pousser d'autres arbres. On nourrit l'avenir par sa propre disparition. Si cette idée-là pouvait cheminer grâce à ce spectacle, j'en serais très heureuse. En tout cas c'est ce que je vais tenter de faire.

propos recueillis en février 2021